

La Baillarge

FAMILLE



"BIEN VIEILLIR, C'EST GARDER TOUS LES ÂGES À LA FOIS"

L'abbé Mignier, Paris.

*Joyeuses
Pâques!*

*Happy
Easter!*

Un message du président

Bonjour à vous tous, membres de l'Association des Baillargeon Inc. La priorité de ce message est, bien entendu, notre prochaine rencontre à la cabane à sucre le 8 avril prochain. Soyez présents et tout le monde sera content. Nous aurons alors l'occasion de fêter, de fraterniser et surtout de saluer des cousins que nous voyons trop peu souvent.

Une autre bonne nouvelle est la suivante: un groupe de Baillargeon français, dirigé par Jacques Baillargeon de Bois-Colombes en banlieue de Paris, nous rendra visite à l'automne prochain. Nous sommes à préparer une rencontre avec eux. Nous avons l'intention de les accueillir à leur arrivée à Montréal, et Monique a déjà suggéré un horaire fort intéressant pour leur séjour à Québec.

Nos projets ne s'arrêtent pas là. En août prochain, nous vous inviterons à une épluchette de blé d'Inde dans la région des "Cantons de l'est". Nous parlerons bientôt à Noël Baillargeon de Sherbrooke.

Merci à vous tous et au 8 avril prochain CHEZ GUY.

Gaétan Baillargeon, président

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président:	Gaétan Baillargeon
Vice-président:	Jean-Charles Baillargeon
Trésorier:	Denis Baillargeon
Secrétaire/rédactrice:	Marie-Ange Baillargeon
Rechercheur:	Monique Baillargeon

SOMMAIRE

<u>Page</u>	
1 -	Un message du Président
2 -	Souvenirs
3 -	Les surnoms
4 -	Arbre généalogique
5, 6, 7, 8 -	Exode vers l'Ouest canadien par Bernadette (suite et fin)
9 -	Poèmes
10 -	Pouvez-vous m'aider?
11 -	Babillard
12, 13 -	Courrier du lecteur
14 -	Message de la secrétaire

SOUVENIRS.....Souvenirs.....

L'HABITATION D'ANTAN

Pour les Européens, le défi que l'Amérique du Nord présente est clair: cerner l'inconnu, exploiter ses ressources, développer le commerce et coloniser un pays à l'état sauvage. Ce défi est brillamment relevé. Commerçants et explorateurs accroissent les connaissances géographiques avec une rapidité stupéfiante.

Les hommes que l'on recrute pour la colonie à cette époque sont, pour la plupart, de jeunes travailleurs ou de jeunes soldats, dont très peu arrivent avec femme et enfants.

La plupart des maisons sont faites de bois, selon la méthode pièce sur pièce: structure de poutres fermées de billes plus petites qu'on a équarries et couchées les unes sur les autres. Tantôt recouvertes d'un enduit, tantôt badigeonnées de chaux, elles ont un toit de chaume ou de planches en pente pour se débarrasser de la neige. A l'intérieur, une seule pièce ou peut-être deux, avec une cheminée au centre et un foyer pour se chauffer et faire la cuisson. Ameublement austère: tout juste le minimum en fait de mobilier, fabriqué surtout sur place et presque toujours sans ornements. On suspend à de larges poteaux des tablettes à rangement; on y dépose marmites, vêtements et autres effets. C'est dans ces pièces avec en plus le grenier, que vit la grosse famille de l'habitant.

A l'extrémité de la maison, on aménage une entrée en forme de vestibule, où l'on entrepose nourriture et bois de chauffage.

L'hiver, raquettes, traîneaux à chiens, toboggans sont tous nécessaires pour se déplacer. Dans la mesure du possible, les gens voyagent sur la glace, en suivant le côté de la rive à l'abri du vent.

HISTOIRE GENERALE DU CANADA

BOREAL

"La religion et la nature créent aux descendants l'obligation de garder un culte pour la mémoire de leurs ascendants, pour ceux dont ils s'honorent de porter le nom, dont ils continuent la race.

CHARLES DE RIBBE

LES SURNOMS

Il n'est pas facile d'expliquer la raison d'une coutume établie, ou de donner la signification de certains noms, ou encore moins d'en chercher la racine scientifique.

D'abord, il faut ajouter que les surnoms existaient autrefois beaucoup plus qu'aujourd'hui et que cette habitude était plus particulière à certaines localités.

Il arrivait parfois que dans certaines familles de dix ou douze enfants, aucun ne fût appelé officiellement par son vrai nom que dans trois circonstances de sa vie : à son baptême et il ne comprenait pas, le dimanche de sa publication de mariage et il s'arrangeait pour ne pas être là, et enfin, le jour de ses funérailles et il n'entendait plus. A part cela, on le désignait par un surnom.

Voici donc une liste recueillie :

Tit-Put	L'Ton	Pichoutte	Tit-Nomme
Tit-Cul	Padoue	La Toune	Titi
La Choune	Tit-Poule	Tit-Puce	Tit-Blanc
L' Zo	Picasse	Bidou	Tit-Nouge
Tit-Noir	Tit-Zou	L' Moine	Bidoune
La Coune	Pocheton	Tit-Boute	L' Zeuf
Peanut	Bezette	Pollion	La Tite
Pitou	Tit-Pit	Codinde	Tit-Père
L' Gros	Cayou	Tit-Jos	Midas
Balot	Bottine	Minoune	La Jaune
Bichon	Dedette	Bonhomme	Picasse
Tit-Bus	Chiqueux	Bidou	Bardeau
Padoue	Nena	Crucheton	Tit-Blanc
L' Bé	Frizinne	Petton	Mégille
Lanzo	Benne	Tit-Lord	La Catin
Lelou	Tit-Gars	Bottine	Paddé
Moumout	Mistigri	Tit-Gé	Pitt

Baillargeon

Famille

MAJELLA BAILLARGEON

Majella Baillargeon

Lucien Beaulieu

2 septembre 1950, St-Marc, Coaticook

Alfred Baillargeon

Lumina St-Amand

27 février 1905, Fall River, Mass.

Jean Baillargeon

Séraphie Roy

20 septembre 1874, Ste-Hénédine, Qué.

Jean Baillargeon

Marie Brochu

5 août 1851, St-Anselme, Qc

Paul Baillargeon

Madeleine Baillargeon

17 juillet 1815, St-Gervais

François Baillargeon

Josette Roy

18 novembre 1776, St-Vallier

Jean Baillargeon

Catherine Isabelle

29 octobre 1725, St-Laurent, I.O.

Jean Baillargeon

Jeanne Godbout

2 mars 1683, St-Laurent, I.O.

Jean Baillargeon

Marguerite Guillebourday

20 novembre 1650, Québec

Louis Baillargeon

Marquerite Fovier

FRANCE

Arbre Généalogique

CHAPITRE V (suite)

Voyage en Terre Sainte

Le 2 avril 1965, à huit heures et demie du matin, je quittais Vancouver par avion pour me rendre à Montréal rencontrer un groupe de pèlerins à l'aéroport de Dorval. Béatrice m'attendait. Le lendemain, dimanche des Rameaux, comme préparation immédiate, nous assistions à la messe dans l'église de Notre-Dame de la Salette.

Avant de prendre l'avion, nous avons fait le tour de la ville en auto avec les cousins Bélanger. Départ de Montréal à neuf heures du soir par Air France. Arrivée à Paris le lendemain matin. Beau soleil! Fatigués après une envolée sans sommeil. Départ immédiat pour Beyrouth, capitale du Liban; de là, à l'hôtel Riviera. Visite de la ville suivie du départ pour la Syrie. Voyage très agréable par une belle journée ensoleillée.

Le 6 avril: Arrivée à Damas vers cinq heures du soir; avons vu l'endroit où saint Paul fut renversé de son cheval et la place où on l'a fait sortir de la ville en cachette; avons visité l'atelier où la soie est tissée, où on travaille le cuivre et la mosaïque. Nous avons vu un rare cèdre du Liban; il en reste à peine une douzaine; Salomon les ayant fait couper pour construire son palais.

Le 7 avril: Messe matinale par Monseigneur Marien; départ vers huit heures pour la Jordanie. Toute la journée, nous contournons les montagnes de la Judée. Vieilles habitations bâties en pierre, recouvertes de terre délayée; pas de fenêtres; du terrain pauvre et rocailleux que les Syriens travaillent avec des pioches et des boeufs. Nous sommes entrés en Jordanie après mille aventures avec les douaniers et les policiers des deux pays. Nous avons vu les ruines d'un vieux monastère, où on a découvert des parchemins datant de longtemps avant la venue de Jésus-Christ; Jerash avec ses colonnes et ses bains; l'endroit où Notre-Seigneur fut baptisé dans le Jourdain, le Mont des Oliviers, ainsi que Béthanie où vécurent Lazare, Marthe et Marie; la maison où mourut la sainte Vierge; avons assisté à la messe dans l'église gardée par les Pères Dominicains. Nous nous sommes arrêtés pour contempler le mont de la Tentation, la mer Morte où nous avons pris des photos.

Le 8 avril: Vendredi Saint, à trois heures de l'après-midi, chemin de la croix sur la route douloureuse. Foule écrasante. Arrivés au sommet du mont, nous avons pu voir la place où la croix fut plantée. Le soir, lecture de la Passion et communion. Deux groupes d'hommes portaient d'énormes croix; avons prié pour tous les parents et amis.

Le 9 avril: Visite à Béthanie où Notre-Seigneur allait se reposer chez son ami Lazare. Le jardin est de toute beauté avec ses palmiers et ses fleurs; avons visité le Jardin des Oliviers et le couvent des Soeurs de Sion où j'ai rencontré Rita Gillies, autrefois de Nord Battleford.

Le 10 avril: Pâques. Semaine d'émotion qui trouva son comble le jour de Pâques au matin lorsque nous étions tous rassemblées dans la chapelle du Saint-Sépulcre pour la messe célébrée par Monseigneur Marien. Un silence respectueux et une ferveur ardente semblaient nous envahir. Jour de Pâques inoubliable! Plusieurs parmi nous ont essuyé une larme furtive.

Avons visité le lieu où la sainte Vierge est née. Dans l'après-midi, la plupart du groupe visitèrent le puits de Jacob.

Le 11 avril: Toujours du soleil depuis notre arrivée. Messe à Bethléem dans l'église de la Nativité. La place où Jésus est né est marquée dans le marbre ainsi que la place dans la crèche où l'a déposé la sainte Vierge.

Visite d'une mosquée et de l'église canadienne, l'église de la Goutte-de-Lait et celle de Saint-Pierre-le-Coq.

Le 12 avril: Départ de Jérusalem pour l'Égypte, en avion. Arrivée au Caire vers trois heures. Voyage aux pyramides; modes de transport intéressants: calèche; dos de chameaux; avons pris des photos.

Le 13 avril: Visite de la ville du Caire, de plusieurs mosquées et de musées; dans une boutique on nous sert des demi-tasses de café avant de nous faire respirer l'odeur de tous les parfums imaginables; avons acheté du parfum et des souvenirs.

Le 14 avril: Départ du Caire pour Jérusalem en Israël; visite de l'église de la Dormition et du Cénacle; départ pour Nazareth après souper, en autocar; beau trajet; magnifiques champs de grains semblables à ceux du Canada; c'est le grenier de la Palestine; on y cultive des oranges qui embaument les alentours, des dattes, des bananes, du raisin. En route nous avons chanté nos vieilles chansons canadiennes.

Nazareth est très montagneux; avons visité plusieurs lieux historiques; fait une promenade en bateau sur le lac Tibériade; avons entendu la messe sur le mont Thabor, visité les ruines d'un temple du deuxième siècle, le mont des Béatitudes, Cana; avons passé près du champ où eut lieu la multiplication des pains, le mont de la Transfiguration, Naïm où Notre-Seigneur ressuscita le fils de la veuve.

Le 17 avril: Lever de grand matin pour assister à la messe. Départ de Tel-Aviv pour la Grèce; avons rencontré un groupe de Français qui se dirigeaient vers Marseille; avons chanté avec ce groupe nos mélodies canadiennes-françaises.

Arrivés à Athènes, nous nous sommes dirigés vers la Coupole pour admirer un magnifique coucher de soleil; avons logé à l'hôtel Avia, vieille bâtisse très jolie, mais très bruyante.

Le 18 avril: Athènes. Excursion en campagne pour la plupart du groupe. Visite au musée. Départ pour Rome à onze heures du matin; arrivée à l'hôtel Boston à deux heures de l'après-midi. Beau trajet de l'aéroport de Rome à notre hôtel, chemin bordé de fleurs et de verdure. Repos le reste de la journée.

Le 20 avril: Audience de Sa Sainteté Paul VI; visite du Vatican, Saint-Pierre de Rome et les trésors du Vatican. Soirée à l'hôtel où nous avons invité tous les prêtres et religieux qui avaient des amis parmi notre groupe. Soirée très agréable. Monseigneur Marien chanta une chanson comique composée par lui-même.

Le 21 avril: Visite à la chapelle Sixtine et au Musée du Vatican. Le Père Irénée Tourigny, de l'Ouest, est venu dîner à l'hôtel Boston avec moi. Dans l'après-midi, visite à Sainte-Marie Majeure.

Le 22 avril: Déjeuner matinal. Départ de Rome par avion; envolée au-dessus des Alpes; de loin, avons vu l'endroit où un groupe de pèlerins canadiens-français ont péri en revenant de Rome à l'occasion de l'Année Sainte. Arrivée à Paris à midi. Transfert à l'hôtel Astra. Tour de la ville dans l'après-midi. Avons visité l'Arc de Triomphe, l'église Notre-Dame, la Tour Eiffel, le tombeau de Napoléon et l'Hôtel de Ville.

Le 23 avril: Messe matinale à la rue du Bac. Visite à Versailles dans l'avant-midi. Plusieurs sont allés à l'Opéra, le soir; les autres, à Montmartre pour une messe à dix heures.

Dimanche le 24 avril: Voyage à Lisieux où nous avons entendu la messe dans la belle église. Foule très pieuse. Dans l'après-midi, avons visité les Buissonnets; avons vu la chambre de la petite Thérèse. Dans le jardin, une belle statue de monsieur Martin avec sa Petite Reine qui semble le supplier de la laisser partir pour le Carmel.

A notre retour à l'hôtel, un monsieur Mathieu m'attendait pour me parler de Nord Battleford où il avait fait un séjour avec des aviateurs pendant la deuxième guerre mondiale. Le soir, dernière réunion à la table. Tous enchantés de notre voyage, mais très heureux de retourner dans notre pays dont il faut s'éloigner pour l'apprécier.

Le 25 avril: Départ de l'aéroport d'Orly pour Montréal. Les cousins Bélanger m'attendaient à Dorval pour m'amener souper avec eux; Béatrice vint nous rejoindre un peu plus tard.

Le 26 avril: Journée de repos chez les cousins si hospitaliers.

Le 27 avril: Départ de Montréal par avion dès sept heures et demie du matin. A Winnipeg, grosse tempête de neige; impossible d'atterrir. Retour à Toronto pour un arrêt de quatre heures. Arrivée à Nord Battleford à une heure du matin, morte de fatigue, mais rapportant d'inoubliables souvenirs d'un unique et merveilleux voyage.

Dans ma vie érémitique, je prendrai plaisir à remémorer ces allées et venues d'un pays à l'autre; la pensée d'avoir foulé le sol où Jésus lui-même est passé "en faisant le bien" m'aidera à supporter la solitude de mes vieux jours. J'ai rapporté de nombreuses diapositives qui me feront revoir en image les chers lieux visités et les chers compagnons de voyage.

Solitude

Maintenant que je demeure seule avec mes souvenirs, ma vie m'apparaît comme un grand théâtre avec un grand nombre d'acteurs parmi lesquels j'ai joué un rôle très modeste pour ensuite disparaître de la scène.

Cependant, j'essaie de reconstruire mon foyer ravagé par les deuils et les épreuves, en créant un peu de beauté autour de moi, en cultivant des fleurs en été, en faisant des courtépintes en hiver. Le plus beau cadeau qui me fut fait par une de mes soeurs, consistait en un sac de retailles de couleurs ravissantes.

Avec un dé, du fil, des aiguilles, des retailles, je lui ai fait une courtépinte dont j'étais fière. Savoir que je puis encore être utile me donne des ailes et me fait revivre un éternel printemps. Cet humble labeur a raffermi mon courage et m'a empêchée de me désoler et de me laisser aller au désespoir. Nos aïeules y trouvaient bien du réconfort durant les longs mois d'hiver, pénibles et solitaires. N'ai-je pas passé par là moi-même dans le temps où mon mari partait pour le Nord chaque automne. Nos courtépintes étaient parfois des étoiles, faites avec des riens, cousues les unes aux autres par des points réguliers, prouvant tout le calme d'une foi confiante et d'une grande patience. En faisant ces travaux d'aiguille, nous tirions parti de tout, créant, inventant, pour tenir le chaud de l'affection le jour et la nuit.

Souhaits d'une pionnière

Que vous conserviez toujours dans vos coeurs le souvenir des jours heureux de vos devanciers.

Que vous poursuiviez la belle coutume de la bénédiction paternelle le jour de l'An au matin, comme votre père le faisait. Ceci efface bien des malentendus dans les familles.

Que vous chérissiez toujours la mémoire des personnes que nous avons connues dans les jours difficiles, qui nous tendaient la main quand la montée du sentier semblait rude et quand la lumière de l'espoir paraissait trop faible.

Que vous et vos enfants soyez toujours reconnaissants pour cette bonne et productive terre que la divine Providence nous a si abondamment donnée.

Que vos enfants soient fiers de leur héritage car ce sont eux qui tiennent dans leurs mains l'avenir de notre beau pays.

Avant de disparaître de ce monde, je voudrais pouvoir soulever un coin du voile qui nous cache l'avenir de notre cher pays qui fut fondé avec de si grands espoirs. Les deux principales races qui l'habitent se compléteraient si bien si elles savaient s'entendre. Un couplet d'un de nos chants patriotiques traduit bien ma pensée:

O mon pays, de la nature,
Vraiment tu fus l'enfant chéri,
En ton sein, le trouble a nourri.
Puissent tous tes enfants enfin se joindre
Et, valeureux, voler à ton secours,
Car le beau jour déjà commence à poindre,
O Canada, mon pays, mes amours!

Dernier avis d'une grand-maman

Chers enfants, soyez toujours des personnes sérieuses et pratiques. Croyez aux foyers et aux coeurs qui tiennent bon, qui veillent et qui prient. Quant tout hurle au dehors, on apprécie mieux la paix sereine et joyeuse du dedans.

Que la charité soit votre principale vertu. Pratiquez surtout le pardon des offenses; méditez souvent le "Notre Père" qui nous dit que nous serons pardonnés dans la même mesure où nous pardonnerons. Que votre charité soit comme celle du Christ qui nous pardonne tant de fois, et qui nous aime toujours. C'est dur, mais comme c'est beau! Et comme le coeur se sent joyeux après! Il faut cultiver un amour tendre, solide et persévérant pour le prochain. Parfois il vous faudra attendre longtemps pour que le prochain accepte votre amour qui ne lui paraît pas sincère, mais attendez et demandez au bon Dieu les grâces nécessaires pour persévérer dans vos efforts. Rendre le bien pour le mal est très méritoire. L'amour de Dieu et du prochain, c'est le premier commandement, et c'est si beau de le pratiquer.

Faut-il parler de mode? Rappelez-vous que la modestie chrétienne, et la sobriété dans le vêtement sont toujours une marque de distinction. Raccourcissez vos jupes et vos manches à la longueur qui prouve votre bon sens. Suivez la mode, mais dans un juste milieu; n'en soyez pas esclaves. Ne craignez pas de donner le bon exemple dans ce domaine et vous aurez toujours quelqu'un qui vous admirera. Ne jugez pas vos admirateurs par la quantité, mais par la qualité.

Maintenant que me voilà grand-mère
Que sur mon front chaque orage a glissé
J'éprouve encore du bonheur sur la terre
En relisant l'album de mon passé.
Et lorsqu'aux cieux, j'irai prendre ma place,
Je revivrai dans mes petits enfants.

LA FIN

Savoir vieillir

Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire
Tout haut, non pas pour voir protester les amis,
Mais pour y conformer ses goûts et s'interdire
Ce que la veille encore on se croyait permis.

Avec sincérité, dès que l'aube se lève,
Se bien persuader qu'on est plus vieux d'un jour,
A chaque cheveu blanc se séparer d'un rêve
Et lui dire tout bas un adieu sans retour.

Aux appétits grossiers, imposer d'après jeûnes,
Et nourrir son esprit d'un solide savoir;
Devenir bon, devenir doux, aimer les jeunes,
Comme on aime les fleurs, comme on aime l'espoir.

Se résigner à vivre un peu sur le rivage,
Tandis qu'ils vogueront sur les flots hasardeux;
Craindre d'être importun, sans devenir sauvage,
Se laisser ignorer tout en restant près d'eux.

Vaquier sans bruit aux soins que tout départ réclame,
Prier et faire un peu de bien autour de soi,
Sans négliger son corps, parer surtout son âme,
Chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'antique Foi,
Puis, un beau soir, discrètement, souffler la flamme
De sa lampe et mourir parce que c'est la loi.

(François Fable)

RAPPELLE-TOI

Rappelle-toi, quand l'âme de ta mère s'envolera d'ici-bas vers le Ciel,
Rappelle-toi, sa constante prière, Son doux regard, son baiser maternel.
De plaisir et de jeux lorsque ton cœur s'enivre, à des rêves pieux quand ton âme se livre.

Enfant, rappelle-toi
Qui t'aima plus que moi?
Rappelle-toi, rappelle-toi!

Rappelle-toi, qu'au chemin de l'enfance par mon amour tu n'as vu que des fleurs,
Rappelle-toi, plus tard quand la souffrance, Le désespoir fera couler tes pleurs.
Rien n'est si doux au cœur que le nom d'une mère, son souvenir console et fait que l'on espère.

Enfant, rappelle-toi
Qui t'aima plus que moi?
Rappelle-toi, rappelle-toi!

Rappelle-toi, quand, au vieux cimetière, j'irai dormir à l'ombre de la croix;
Ne laisse pas ma tombe solitaire, viens m'y parler, enfant, comme autrefois.
Dans le bois où l'on passe, écoute un doux murmure, c'est la voix de ta mère, aussi tendre, aussi pure.

Enfant, rappelle-toi
Qui t'aima plus que moi?
Rappelle-toi, rappelle-toi!

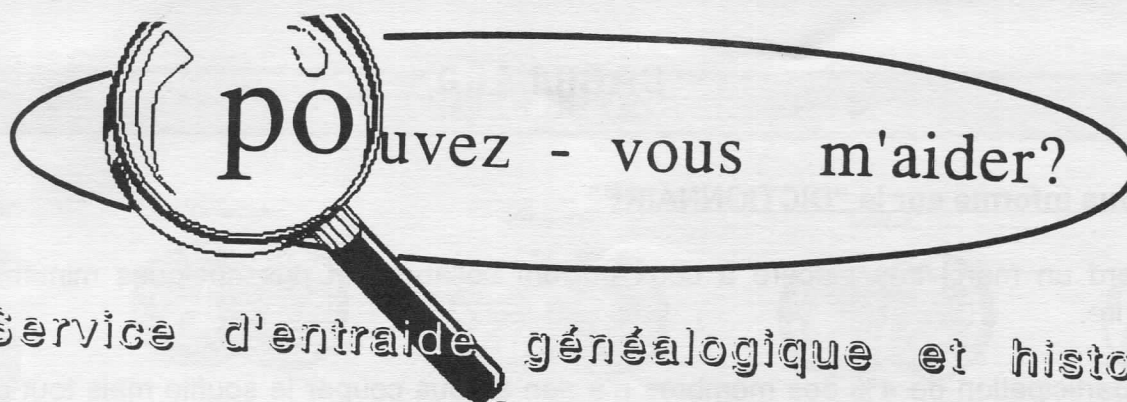
(G. Rupes)

TOT-FAIT

Fournitures: 3 oeufs
60 gr farine
1/4 L. lait

125 gr sucre
Vanille
1 Zeste de citron

Dans un saladier, mélanger les 3 jaunes d'oeuf, la farine, en remuant doucement le lait et le sucre; quelques gouttes de vanille et le zeste de citron.
Battez en neige très ferme les 3 blanc d'oeuf. Incorporez à la pâte.
Beurrez un moule (ou plant creux). Versez-y le mélange et faire cuire à feu chaud 20 à 25 minutes. Saupoudrez de sucre. Servir chaud ou tiède.



**Nous n'avons toujours pas reçu de réponses à notre question no. 10.
Si vous le savez, ne tardez pas à nous le faire parvenir.**

- 10** Jean-Baptiste Laroche a épousé Emilie Baillargeon le 27 septembre 1869 à Redfor, New York (USA):

Nom des parents de Emilie: ? _____.

Léo (#097)

NOUVELLES QUESTIONS

- 11** Jean Baillargeon, fils de Paul et Madeleine Baillargeon, épouse Marie Brochu le 5 août 1851 à St-Anselme. Jean Baillargeon, fils de Paul et Madeleine Baillargeon, épouse Marie Brochu le 5 août 1851 à St-Anselme:

Parents de Marie: _____ ? _____ ?
(son père) (sa mère)

- 12** Louis Baillargeon, fils de Eugène et Irène Bélanger, épouse Carolyn Hazel Bredin le 5 septembre 1970 à Longlac, Ontario

Parents de Carolyn: _____ ? _____ ?
(son père) (sa mère)

- 13** Obdulie Baillargeon, fille de Pierre et Marie Labonté, épouse David Dion le 8 septembre 1868 à Lambton.

Parents de David: _____ ? _____ ?
(son père) (sa mère)

Monique B.

Faire parvenir vos réponses à:

Association des Baillargeon inc.

**C.P. 6700
Sillery, Québec
G1T 2W2**

Je vous informe sur le "DICTIONNAIRE"

D'abord un merci très sincère à ceux qui ont collaboré et pris quelques minutes pour m'écrire.

Une participation de 4% des membres n'a rien à vous couper le souffle mais tout ce qu'il faut pour s'éteindre. J'ai compris votre peu d'intérêt et vous dis merci.

Monique B.

Un mariage manqué chez la haute bourgeoisie

Mademoiselle de la Virgule dit un jour à monsieur du Tréma: "Avant de prendre ma décision relative à notre mariage, j'ai voulu me procurer des renseignements sur votre conduite. J'ai malheureusement appris que vous étiez en relation avec mademoiselle Cédille, ma meilleure amie. Mes parents en sont indignés autant que je le suis. Veuillez donc, monsieur, renoncer au trait-d'union et à toute parenthèse".

Le pauvre du Tréma, piqué au vif de ces paroles prononcées avec un accent aigu, répond d'un accent grave: "Qui vous dit cela?"

"Assez monsieur! Point d'exclamation, je ne subirai point d'interrogation."

Du tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en silence d'accent circonflexe et sortit précipitamment en serrant les deux points.

S.H.B.

Mariage de Thérèse et Dominique - Mairie de Poitiers le 11 juin 1994.



(Fille de Georges (#168) en FRANCE.

San Francisco



Chicago



Buffalo



Paris



Australie



La Brasserie Labatt Limitée

FONDÉE EN 1828

I P A - CINQUANTE - PILSENER

50 AVENUE LABATT
VILLE LA SALLE, QUÉBEC
HUNTER 9-3811

ADRESSE POSTALE
C.P. 1060
MONTRÉAL 3, QUÉBEC

Philadelphie



Canada



Jamaïque, I.O.



St Louis



Londres



M. G. Baillargeon,
280 rue St. Georges,
St. Lambert, Qué.

Cher M. Baillargeon,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir la reproduction d'un dessin à la plume représentant le premier Canadien français de votre nom en Nouvelle-France. Ce dessin, qui a été exécuté pour notre série "Les Anciennes Familles du Québec", reconstitue fidèlement le décor et l'ambiance des débuts de la colonie.

Vous voudrez, sans doute, donner une place de choix à cette reproduction dans votre foyer. Elle témoignera du rôle prépondérant joué par votre famille dans la survivance et l'essor du Canada français.

Nous voulons espérer que ce geste a su vous plaire: nous l'avons fait à la demande personnelle de M. G. Baillargeon.

Cordialement vôtre,

J. P. Labatt.

JPL/mcl

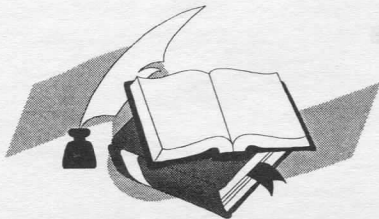


Avec les hommages de la Brasserie Labatt

Jean Baillargeon

Né de Louis Baillargeon et de Marie Fovier de Londigny, en Angoumois, Jean Baillargeon vint en Nouvelle-France, où il épousa, le 20 novembre 1650, Marguerite Guillebourday. Métayer de métier, Jean Baillargeon se fit défricheur: il s'établit dans la seigneurie de Sillery et plus tard dans l'Ile d'Orléans. Ses deux fils transmièrent le nom de Baillargeon à une nombreuse descendance.

MESSAGE DE LA SECRETAIRE



N'oubliez pas de réserver le 12 août 1995 (date suggérée) pour notre épluchette de blé d'Inde à Sherbrooke.

Don't forget to keep Augsut 12th 1995 open (tentative date) for the corn roast to be held in Sherbrooke.

PAS DE PROBLÈME

Seulement deux choses peuvent vous arriver: ou bien vous êtes en santé, ou bien vous êtes malade. Si vous êtes malade, il y a deux choses qui peuvent se produire... Ou bien vous guérissez, ou bien vous mourrez. Si vous guérissez, il n'y a pas de problèmes, mais si vous mourrez, il peut se produire deux choses... Ou bien vous irez au ciel, ou bien vous irez en enfer. Si vous allez au ciel, il n'y a pas de problème, mais si vous allez en enfer, vous allez être tellement occupé à serrer la main à vos amis que vous n'aurez pas le temps d'avoir de problèmes...

Yvonne D.

Marie-Ange Baillargeon, Secrétaire/Secretary

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

#273 - Bertrand Baillargeon, Authier-Nord, Québec

#274 - Delphine Baillargeon, Lac St-Jean, Québec

#275 - Esther Baillargeon, La Sarre, Québec

Vérifiez votre carte de membres aujourd'hui. Si elle est dû pour renouvellement, faire parvenir votre cotisation (\$20.00) à:

Association des Baillargeon inc.

C.P. 6700

Sillery, Québec

G1T 2W2

La Plaque de Constantin intitulé "Les deux ancêtre d'Amérique" est disponible au prix de \$5.00 la copie. S'il vous manque des numéros de "LA BAILLARGE", ils sont disponibles au prix de \$2.00 le numéro. Nous avons également des épinglettes avec l'emblème de l'Association des Baillargeon au prix de \$5.00 chacune.

Constantin's short story entitle "Les deux ancêtre d'Amérique" is available at \$5.00 per copy. If you are missing any issue of "LA BAILLARGE", they are available at \$2.00 per issue. We also have Baillargeon Association coat of arms lepel pins at \$5.00 each.

Courrier de Publication canadienne: Contrat no.: 94676

Publié par: L'Association des Baillargeon inc.

Edité par: La Fédération des Familles-souches québécoises
C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

PORT RETOUR GARANTI

